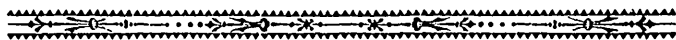


douter, que Dieu avait permis à ses anges de remplacer par leurs chants et par le son d'instruments invisibles le concours que les musiciens infidèles n'avaient pas voulu prêter au triomphe du Dieu de l'Eucharistie.

Cette musique céleste accompagna la procession durant tout le parcours. Bien plus, ceux qui formaient cortège au Saint Sacrement ne furent pas les seuls à jouir de ce concert admirable. Un pieux vieillard, que la maladie retenait à Luchent sur un lit de douleur, l'entendit parfaitement et eut ainsi la joie de prendre part à la solennité.



REFLEXIONS D'UN SCEPTIQUE a propos de la première communion



r Hugues Le Roux, écrivain distingué, mais qu'on ne peut considérer comme un croyant, et dont les écrits sont loin de respecter toujours la morale chrétienne, écrit dans le "*Petit Marseillais*" :

" J'ai un garçon qui va faire, ces jours-ci, sa première communion, et les émotions que je lui vois me ramènent à mes souvenirs de la douzième année. Cela m'est une occasion de méditer un peu plus gravement qu'à l'ordinaire sur les affaires de mon âme, — car je suis bien sûr que j'en ai une, — j'entends que, si engagé que je sois dans une certaine voie par des fatalités d'hérédité et d'éducation, j'ai tout de même une part de liberté très suffisante pour choisir entre le bien et le mal, dans la plupart des cas où je me trouve mis au pied d'une décision.

" Je me suis donc demandé ces jours-ci, avec sérieux, où j'en étais de mes espérances d'autrefois, et si mon scepticisme actuel m'avait rendu beaucoup plus heureux.

" J'ai dû m'avouer que non. Certes j'étais bien plus prêt à supporter certaines souffrances, les affreuses séparations de la mort, les mélancoliques injustices qui viennent des hommes, dans le temps où, très naïvement, je croyais que les épreuves